

Les terre : source et ressources

foi bahá'íe ✨

Tout homme de discernement qui, en foulant la terre, prendra pleinement conscience que ce même sol foulé par les pas de tous les hommes est à l'origine de sa prospérité, de sa richesse, de sa puissance, de son exaltation, de son progrès et de son pouvoir, se sentira empli de confusion. Nul doute que quiconque reconnaît cette vérité, est purifié et sanctifié de toute fierté, de toute arrogance et de toute vanité...

Bahá'u'lláh, Epître au Fils du Loup

Les écrits bahá'ís nous enseignent qu'en qualité de dépositaire des vastes ressources de la planète et de sa diversité biologique, l'humanité doit chercher à protéger « l'héritage des générations futures », voir en la nature un reflet du divin; adopter une attitude humble vis-à-vis de la terre, source de bénédictions matérielles; tempérer ses agissements et y mettre de la modération; et se laisser guider par la vérité spirituelle fondamentale de notre ère, l'unité de l'humanité.

Déclaration de la Communauté internationale bahá'íe,
présentée au Sommet sur les Religions et la Conservation, 1995

Les buts de la stratégie mondiale pour la préservation de la nature, qui sont de maintenir les processus écologiques fondamentaux et les systèmes vitaux, de préserver la diversité génétique et d'assurer l'utilisation entretenue des espèces et des écosystèmes en tant que base d'un développement entretenu, sont en parfait accord avec les enseignements de la foi bahá'íe. Mais comme il en va de beaucoup d'entreprises à l'échelle du globe dans le monde fragmenté d'aujourd'hui, la stratégie souffre d'un manque d'institutions universelles capables de la faire appliquer. Des actions au niveau national ne seront jamais plus qu'une solution partielle à des problèmes mondiaux. L'établissement d'une communauté mondiale prévue dans les écrits bahá'ís rendra enfin possible la gestion et la préservation des ressources de la biosphère à l'échelle planétaire.

Déclaration de la Communauté internationale bahá'íe,
suite à la création du Réseau sur la Conservation et la Religion
pour le Fonds Mondial de la Nature (WWF), 1986

Chacun est donc en droit d'user de la ressource commune selon ses besoins, pour autant que la jouissance des autres n'en soit pas affectée ou empêchée. En contrepartie de l'usage qu'il fait de la ressource commune, l'individu est tenu d'en maintenir la valeur initiale. S'il la détruit, la corrompt ou la dégrade, il doit supporter la charge de la réparation du dommage causé, car il a porté atteinte aux droits de chacun des membres de la société.

Bagader et al. Protection de l'environnement en Islam. IUCN

Aussi devons-nous, en menant nos activités urbaines, agricoles, pastorales, forestières et minières, veiller à ne pas les dégrader et recourir à des pratiques qui favorisent le maintien et l'amélioration de leur fertilité. Provoquer la dégradation de ce bien providentiel, dont tant d'êtres vivants sont tributaires, revient à nier la providence divine. Et dans la mesure où toute atteinte à l'intégrité ou à la qualité du sol entraîne nécessairement la destruction et la dégradation de la vie, elle ne peut être que strictement interdite.

Bagader et al. 1994. Protection de l'Environnement en Islam. IUCN p. 57

Aussi bien, la destruction du fait de l'homme de toute espèce d'animaux ou de végétaux constitue un acte injustifiable ; pas plus qu'elles ne devraient être exploitées d'une manière qui excède leur capacité de régénération, que ce soit au moyen de la chasse, de la pêche, de la coupe de bois d'œuvre ou de chauffage, du pâturage ou de toutes autres utilisations des ressources vivantes. La préservation de la diversité biologique est impérative à cet égard : elle doit être assurée tant pour le maintien des espèces elles-mêmes qu'en raison des avantages qu'elles présentent pour l'homme et pour toutes les autres créatures.

Bagader et al. 1994. Protection de l'Environnement en Islam. IUCN pp. 58-59

Les propos qui précèdent s'appliquent également aux pesticides – insecticides ou herbicides. Leur utilisation doit, de la même manière être conditionnée par le souci de ne pas nuire à l'homme et à son environnement, dans l'immédiat et à terme. C'est pourquoi il faut proscrire tout ce qui porte atteinte à l'homme ou perturbe les écosystèmes, même si cela devait se faire au détriment des intérêts de quelques uns, conformément à la règle selon laquelle « un préjudice limité est supportable s'il permet d'éviter un dommage généralisé ».

Bagader et al. 1994. Protection de l'Environnement en Islam. IUCN p.62

Nous vous avons installés sur la Terre et Nous vous y avons pourvus de multiples ressources.
Mais vous en êtes rarement reconnaissants !

Coran, sourate Les Murailles (7), verset 10

(...) Mangez et buvez en évitant tout excès ! Dieu n'aime pas les outranciers.

Coran, sourate Les Murailles (7), verset 31

Le Prophète (la paix soit sur lui) passa un jour près de Sa'd qui faisait ses ablutions. "Que signifie ce gaspillage, Sa'd ?" lui dit-il. "Peut-il y avoir du gaspillage dans les ablutions ? – Oui, répondit le Prophète, même si tu te trouves au bord d'un cours d'eau."

Tradition prophétique

On sait par ailleurs que l'accumulation des déchets résulte en grande partie du gaspillage. En interdisant celui-ci, l'islam requiert par là-même, autant que possible, la réutilisation ou le recyclage des produits, matériaux et déchets, plutôt que leur rejet pur et simple.

Bagader et al. 1994. Protection de l'Environnement en Islam. IUCN p.61

judaïsme

Puisse-t-il t'enrichir, le Seigneur, de la rosée des cieux et des suc de la terre, d'une abondance de moissons et de vendanges.

Genèse 27, 28

bouddhisme

la nature de Bouddha

En général, nous ne nous intéressons pas à la vacuité de la terre. Nous avons tendance à nous intéresser à ce qui pousse dans le jardin, mais pas à la terre elle-même. Pourtant, si vous voulez obtenir une bonne récolte, le plus important est d'enrichir celle-ci et de bien la cultiver. L'enseignement du Bouddha ne concerne pas la nourriture elle-même, mais la façon de la faire pousser et les soins à lui prodiguer. Le Bouddha ne s'intéressait pas à une déité particulière ni à quelque chose qui était déjà là. Il s'intéressait au sol à partir duquel divers jardins vont apparaître. Pour lui, tout était sacré.

Extrait de *Libre de soi, libre de tout*, de Shunryu Suzuki (1904-1971)

Commentaire : Par la méditation, on découvre que l'esprit est la racine (ou le « terreau ») de toute chose : il crée le bonheur et la souffrance. Comme nous avons tous en nous la nature de Bouddha, il nous faut nous intéresser à cette source, en amont de nos ressources. Le maître zen Suzuki prend l'image de la terre, que l'on a tendance à oublier au profit de ses produits, pour initier une prise de conscience existentielle.

christianisme

Vous entendez qu'il est dit : la terre est une matière morte. La terre est une chose inerte. La terre est du matériel exploitable. Mais moi je vous dis : la terre vit, la terre respire, la terre éprouve de la joie et de la douleur.

Wolfgang Dietrich, *Gegensätze, Antithesen im Sinne Jesu*